



BasketHebdo n°49 – Jeudi 7 août 2014

Équipe de France | La gazette des Bleus

Rudy Gobert

Proche de l'éclosion ?

Au pivot, il a beaucoup été question des absents. Mais l'heure est désormais venue de parler de Rudy Gobert (2,13 m, 22 ans). Il entend franchir un palier cet été.

Tout d'un coup, même au milieu de basketteurs, espèce humaine pour qui le double-mètre est une taille moyenne, ses 213 centimètres ont sauté aux yeux. Rudy Gobert est devenu le centre d'attention quand, tour à tour, Alexis Aïjınça et Kévin Séraphin ont déclaré forfait. Tous les micros, toutes les caméras se sont dirigés vers lui. « *Honnêtement, ça ne m'a pas vraiment affecté* », dit-il. Il ne s'est pas donné un surplus de pression. Dans tous les cas, Aïjınça ou pas, Séraphin ou pas, il n'avait pas rejoint le groupe France pour faire de la figuration. « *Je suis venu pour gagner ma place quoi qu'il arrive et aller à la Coupe du Monde. Peut-être que, vu de l'extérieur, c'est différent, les gens se disent : la pression est sur Rudy Gobert. Mais moi, je n'ai pas changé mon approche.* » Il faut dire que le géant est en pleine confiance. Quand certains ont rejoint les Bleus en sortant de vacances, les membres engourdis, lui a rallié l'Insep en pleine bourre. Il sortait d'une ligue c'est-à-dire NBA conclue avec des moyennes de 11,8 points, 9,8 rebonds et 2,5 contres pour 18,8 d'évaluation en seulement 24 minutes. Face à la Belgique, il a continué sur sa lancée, étant l'homme du match, auteur de 16 points à 100%, 6 rebonds et 2 contres pour 21 d'évaluation en 18 minutes.



plutôt que n'importe quoi, comme sortir, etc. Là, les dirigeants sont contents, ils savent que je vais jouer contre les meilleurs intérieurs du monde, que ça peut m'aider à franchir un palier.

Plus lourd, plus offensif ?

Pour son retour chez les Bleus, après trois matches de préparation à l'été 2012, le pivot a déjà montré qu'il avait progressé. À défaut d'une vraie bonne place en NBA, Gobert s'est servi de ses passages en D-League (13,9 points, 11,4 rebonds et 3 contres) pour appliquer en match ce qu'il apprenait en journée. L'homme s'est étoffé physiquement, dépasse désormais la barre des 110 kilos, sans perdre son excellente capacité de mobilité, tandis que le joueur a peaufiné son jeu, notamment offensif. « *J'ai bien travaillé mon attaque* », confirme-t-il. « *De ce côté du terrain, je pense que maintenant, ce que je dois travailler le plus, c'est l'aspect mental, dans la volonté d'être plus agressif.* » Il dit s'inspirer de beaucoup d'intérieurs, Joakim Noah, « *très bon dans l'intensité, la passe* », Pau Gasol, « *plus patient* ». Et en défense, son point fort, affronter des gaillards comme Nikola Pekovic, « *super massif* », Dwight Howard, « *super athlétique* » ou encore Robin Lopez, qui « *va sur tous les rebonds* », lui a beaucoup servi. Vincent Collet a déclaré qu'en l'absence de Tony Parker, il faudrait forcément « *des bonnes surprises* ». Et si Rudy Gobert était l'une d'elles ? Et si son éclosion avait lieu en Espagne ? Et si la France avait trouvé sa nouvelle tour de contrôle ? Même si sa prestation contre la Belgique est « *très*

encourageante », dit le sélectionneur, « *il faudra attendre de voir contre les Grecs, les Serbes, les Croates* ». Gobert est encore loin d'être arrivé à maturité. Ce week-end à Pau, beaucoup de regards seront encore braqués sur lui. Pas de quoi l'effrayer. ●

« J'ai bien travaillé mon attaque. Maintenant, je pense que c'est dans l'aspect mental, être plus agressif. » Rudy Gobert

La liste des douze

Trois places à définir ?

Les Bleus sont quinze actuellement. Vincent Collet aimerait réduire son groupe à douze, voire treize, après les trois matches du week-end.

À l'extérieur : Kahudi a marqué des points

➤ Sauf improbable surprise ou blessure, cinq joueurs ont leur place : les deux meneurs, Thomas Hourtel et Antoine Diot, le duo d'ailiers avec Mickaël Gelabale et Nicolas Batum, ainsi que le combo Nando De Colo. Dans une construction d'équipe à cinq intérieurs et sept extérieurs, il reste deux places dans ce dernier domaine, pour quatre hommes : Evan Fournier, Edwin Jackson, Nobel Boungou-colo et Charles Kahudi. Fournier semble avoir toutes les cartes en main pour s'imposer. Cette sélection sans Tony Parker a besoin de points, aussi Vincent Collet avait indiqué avant la préparation qu'au contraire des étés précédents, plutôt que de prendre

un stoppeur défensif, il pourrait prendre un scoreur supplémentaire. En clair : une association Fournier-Jackson. Toutefois, ce dernier a manqué son match contre la Belgique, tandis qu'à l'inverse, Charles Kahudi a été très performant. Quant à Boungou-colo, déjà nettement moins expérimenté que Kahudi, il fut plus discret.

À l'intérieur : pas de surprise ?

➤ Adrien Moerman en a fait les frais, le poste 4 des Bleus est tenu par le duo Boris Diaw-Florent Pietrus. Au pivot, ils sont seulement deux à être ces spécialistes du poste, Rudy Gobert et Ian Mahinmi. Le premier est sur la pente ascendante, tandis que le second, de par la suite de forfaits, a été rappelé à la

rescousse. « Il est en petite forme et a besoin de temps. On va l'utiliser au compte-gouttes dans un premier temps. A priori, il a de bonnes chances d'être en Espagne », dit Collet au sujet de Mahinmi. Enfin, capable d'alterner entre les deux postes, champion d'Europe l'an dernier, Joffrey Lauvergne est une évidence. Une évidence qui, dans cette configuration d'équipe, barre la route de Kim Tillie. Mais tout cela n'est qu'une tendance. Une prépa – et cet été le prouve encore –, c'est aussi des forfaits, des blessures, des surprises. ●

➤ Edwin Jackson tente de gagner sa place.



Photo: M. Sports